

Caractéristiques des pédagogies actives – synthèse

1. Pédagogies actives, pédagogies activantes ou apprentissage actif ?

L'important est de se rappeler que le but des méthodes pédagogiques qualifiées d'actives est qu'elles visent à engager l'apprenant le plus activement possible dans ses apprentissages. C'est donc tout le contraire de ce qui se passe quand on écoute (mollement) un exposé ou lorsqu'on lit (distraitemment) un texte, sans avoir une idée suffisamment précise de l'objectif poursuivi par l'écoute ou la lecture.

2. Comment susciter l'engagement des étudiants dans leurs apprentissages ?

Rolland Viau (U. Sherbrooke) indique que la motivation d'un apprenant pour une activité d'apprentissage est stimulée par trois facteurs principaux :

- L'activité (écouter un exposé, lire un texte, participer à une discussion, analyser un paradoxe, ...) **fait sens** pour l'apprenant, qui perçoit que le résultat de cette activité lui sera utile, sera valorisable, lui permettra de progresser (par exemple : l'aidera à réussir l'examen !) ...
- La perception qu'a l'apprenant de sa **propre compétence** à mener à bien l'activité dans laquelle il est engagé : il perçoit qu'il y a un enjeu (l'activité n'est pas trop facile) mais il perçoit également qu'il arrivera à la mener à bien (l'activité ne lui semble pas hors de sa portée).
- La possibilité qu'a l'apprenant à **faire des choix**, à **contrôler** personnellement la manière dont il exécutera les tâches qui font partie de l'activité.

Les pédagogies actives favorisent l'engagement des apprenants en proposant des activités et des méthodes de travail qui rencontrent les trois conditions ci-dessus.

3. L'engagement cognitif

Dans la capsule vidéo « Apprendre », nous avons vu que l'apprentissage nécessite un engagement cognitif de l'apprenant, en particulier lorsqu'il faut franchir un obstacle (nécessité d'une phase d'accommodation).

L'engagement cognitif peut être déclenché

- par un défi (à relever), une contradiction (à expliquer), un paradoxe (à résoudre) ;
- par un appel au groupe, qui fait apparaître plusieurs positions ou réponses contradictoires ou incompatibles, qu'il faudra ensuite traiter.

C'est le déséquilibre provoqué par des points de vue contradictoires qui suscite l'engagement cognitif : l'être humain cherche naturellement à expliquer, à trancher.

4. Le cycle contextualisation – décontextualisation – recontextualisation

Une grande majorité de pédagogies actives stimulent l'engagement en partant d'une situation concrète, qui interpelle les apprenants : cette situation est le contexte qui sous-tend l'apprentissage. A partir de cette situation, les apprenants sont amenés à formuler une question ou un problème dépouillé des aspects concrets en vue de rechercher des éléments de réponse dans les lois, les théories, les principes, les méthodes dont ils disposent ou qu'ils découvrent à cette occasion : c'est la phase de décontextualisation. Pour terminer, les apprenants construisent leur réponse à la situation initiale en appliquant les lois, les théories, les principes, les méthodes appropriés : c'est la phase de recontextualisation.

Cette approche est **inductive** : on part d'un cas spécifique pour choisir les principes généraux à appliquer. C'est le contraire de l'approche déductive, qui part des principes généraux (« théories ») que l'on doit découvrir avant de les appliquer à des cas particuliers.

5. Le rôle du travail individuel et du travail en groupe

Plusieurs types de pédagogies actives s'appuient sur des phases de travail en équipe / groupe : c'est le cas, en particulier, de l'apprentissage par problèmes et de l'apprentissage par projet. Ces méthodes comportent également des phases de travail individuel : elles sont donc constituées d'alternances de phases de travail en groupe et de travail individuel.

Les phases de travail individuel sont consacrées à la recherche personnelle d'informations, à l'apprentissage, à la réflexion : ce sont des activités qui, par essence, sont individuelles.

Les phases de travail en groupe ont deux objectifs distincts :

- Soit **préparer le travail individuel** par un processus de *brainstorming* (remue-méninges), dans lequel on clarifie le problème à traiter, on formule des hypothèses pour le simplifier, on évoque des pistes de solution, on fait la liste de ce qu'on ne connaît pas et qui semble nécessaire, etc. C'est grâce à cela que l'apprentissage individuel qui suit prend son sens, est focalisé.
- Soit **consolider les apprentissages** réalisés pendant le travail individuel en confrontant les points de vue, les méthodes, les résultats et en argumentant les choix effectués.

6. Les rôles de l'enseignant en pédagogie active

En plus du rôle habituel d'évaluateur des apprentissages réalisés, l'enseignant qui met en œuvre des pédagogies actives ayant les caractéristiques mentionnées ci-dessus doit maîtriser deux nouveaux rôles :

- **concepteur** des situations qui mèneront aux apprentissages voulus (les « contextes ») ;
- **organisateur** du processus qui mènera à ces apprentissages (le dispositif) ;
- **tuteur** : accompagnateur des étudiants lors des phases de travail en groupe.